



BRUXELLES MOBILITÉ
BRUSSEL MOBILITEIT

SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES
GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST BRUSSEL



DOSSIER DE PRESSE

Féminisation de la station de métro Madou

&

Présentation de deux études :

« Femmes et transports publics »

« Femmes et espace public »

Les femmes utilisent les espaces et les transports publics différemment des hommes, ressort-il des études de littérature internationale réalisées par Amazone, carrefour de l'égalité de genre. Il en découle qu'elles ont des besoins spécifiques et en font un usage particulier. Par exemple, elles font du *trip chaining*, c'est-à-dire qu'elles effectuent de nombreux arrêts avant d'arriver à leur destination finale alors que les hommes vont plus directement d'un point A à un point B. Les femmes utilisent également davantage les transports en commun. De plus, elles voyagent plus souvent durant les heures creuses, s'occupent majoritairement des fonctions de soins et elles sont plus nombreuses à travailler à mi-temps.

Il est donc important que les autorités ainsi que les sociétés de transports tiennent compte de cet aspect dans l'organisation des espaces publics et des transports en commun. Ceci souligne l'importance de l'application du *gender mainstreaming* : les « lunettes de genre » doivent être chaussées à chaque niveau de décision. En attendant, 1 469 signataires européens (villes, régions, communes, etc.) ont signé la [Charte pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale](#), dont seulement une poignée de communes belges et une province. Notons qu'aucune commune flamande ne l'a signée.

Personnes de contact :

Constance Isaac (asbl Amazone)

Françoise Ledune (STIB)

LE PROJET

Amazonne, carrefour de l'égalité de genre, en collaboration avec ses deux partenaires – la Société des transports intercommunaux de Bruxelles (STIB) et la Région de Bruxelles-Capitale – présente le résultat d'un projet aux multiples facettes sur lequel l'association s'affaire depuis près de deux ans.

Deux thématiques en sont l'objet : femmes & espace public et femmes & transports publics. La réalisation de ce projet s'est déroulée en différentes phases : une mission d'information générale avec l'élaboration de deux études exploratoires de la littérature internationale par le Centre de Documentation sur la Politique de Genre d'Amazonne. Ces deux recherches ont alimenté la tenue de tables-rondes et de focus groupes sur les mêmes sujets mais à une échelle plus spécifique, celle de la commune de Saint-Josse-ten-Noode. A cette partie interactive du projet vient se greffer une composante artistique et symbolique avec la création de quatre portraits d'habitantes de Saint-Josse-ten-Noode. Ce sont ces mêmes œuvres d'art qui, à partir d'aujourd'hui 8 septembre, occupent une place d'honneur dans la station de métro Madou. Ensuite, des ateliers éducatifs d'autodéfense seront proposés aux femmes tenodoises pour leur donner plus de confiance lors de leur utilisation des transports publics.

Afin d'asseoir les deux thèmes de recherche dans la pratique, Amazonne a également réalisé un parcours à travers Bruxelles et y a pointé des exemples de bonnes et de mauvaises pratiques.

LES RESULTATS

a) Les études de littérature internationale

Le Centre de Documentation sur la Politique de Genre d'Amazonne a rassemblé la littérature internationale autour des deux thématiques abordées. En voici les principales conclusions :

Les espaces publics	Les transports publics
Double exclusion des femmes : • Manque de considération des besoins des femmes en ville en tant qu'usagères • Exclusion des femmes en tant que conceptrices des projets urbains et d'habitat (architectes et designers) Ressenti subjectif d'insécurité avec comme conséquences possibles de l'évitement et de l'isolement Recommandations : • Application du <i>gender mainstreaming</i>, notamment par la signature de la Charte pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale • Réalisation des espaces publics sur base de consultation des femmes (habitantes, urbanistes,...) • Création d'espaces publics multifonctionnels • Accès aisé aux transports publics et à d'autres services de base (toilettes publiques, aires de repos, panneaux informatifs nombreux et clairs) • Plus de lumière, d'espaces verts, de propreté, d'engagement citoyen et moins de bruit	Différences de déplacement : • Importance du <i>trip chaining</i> (c.-à-d. effectuer ses déplacements avec de nombreux arrêts) • Impact des différences de rôles entre les genres sur le marché du travail ou au sein de la famille • Plus grand sentiment d'insécurité chez les femmes Obstacles : Infrastructures inadaptées, sentiment d'insécurité, frais de transports inadaptés et manque d'informations claires Recommandations : • Application du <i>gender mainstreaming</i> • Des statistiques de mobilité genrées • Plus de femmes dans les organes décisionnels • Considération pour les usagers faibles • Diversification des tarifs • Plus de sécurité

Pour plus d'informations de fond sur les problématiques, consultez les deux études réalisées par le Centre de Documentation sur la Politique de Genre d'Amazone :

- **Femmes et transports publics** : Brochure synthétique – Etude complète
- **Genre et espaces publics** : Brochure synthétique – Etude complète

Les deux études sont téléchargeables sur le site d'Amazone – www.amazone.be

b) Les résultats des tables rondes avec les femmes de Saint-Josse-ten-Noode

Ci-dessous, les résultats temporaires des tables rondes avec des femmes tenodoises sur les espaces publics et les transports publics. Ceux-ci concordent avec les études préparatoires réalisées à partir de la littérature scientifique internationale :

	Problèmes signalés	Solutions formulées
Espaces publics	• Etat des trottoirs : trop petits, encombrés (terrasses, travaux, etc.), sales • Perception du sentiment d'insécurité : surtout lorsque la nuit tombe et les rues se vident	• Suffisamment d'éclairage la nuit • Des rues propres • Importance de la vie de quartier • Création de lieux de rencontre • Stimuler les contacts entre les différentes cultures • Stimuler la solidarité et l'esprit de communauté pour faciliter l'entraide
Transports publics	• Parfois trop chers • Expériences effectives d'insécurité : attouchements (intentionnels ou non) particulièrement durant les heures de pointe, vols • Sentiment d'insécurité subjectif : surtout le soir • Problèmes d'accessibilité : poussettes, escaliers (personnes âgées, à mobilité réduite, etc.)	• Suffisamment d'éclairage la nuit • Plus de caméras, de présence effective de stewards ou d'agents de police • Sensibilisation de la population afin qu'elle sache directement comment réagir en cas de problème • Suffisamment de transports afin qu'ils ne soient pas surpeuplés • Suffisamment de transports en dehors des heures de pointe

c) Passages clés des études préparatoires

Gender Mainstreaming (approche intégrée)¹

L'implémentation d'une politique neutre en termes de genre relative aux espaces publics et aux transports en commun demande un engagement venant des autorités.

« En mars 2014, la Belgique compte seulement 10 signataires de **la Charte pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale** : 6 communes de la Région bruxelloise (Anderlecht, Etterbeek, Evere, Saint-Josse-ten-Noode, la ville de Bruxelles, Woluwe-Saint-Pierre / Sint-Pieters-Woluwe), et 3 communes wallonnes (Ath, Gesves, Hannut), soit 9 communes sur 589 et 1 province, soit 1 province sur 9. Aucune commune flamande ne l'a encore signée. »

¹ « L'approche intégrée consiste en la (ré)organisation, l'amélioration, l'évolution et l'évaluation des processus de prise de décision, aux fins d'incorporer la perspective de l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines et à tous les niveaux, par les acteurs généralement impliqués dans la mise en place des politiques. »

(p. 13 de Conseil de l'Europe, *L'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes. Cadre conceptuel, méthodologie et présentation des « bonnes pratiques »*. Rapport final d'activités du Groupe de spécialistes pour une approche intégrée de l'égalité, Strasbourg, Direction générale des Droits de l'Homme, 2004, édition revue).

Selon l'association de la Ville et des Communes de la Région Bruxelles-Capitale, quatre communes de Bruxelles ont apposé leur signature depuis mars 2014 : Berchem-Sainte-Agathe, Ixelles, Jette et Schaerbeek. Cela revient donc à 13 communes et une province pour la Belgique.

Etude « Genre et espaces publics », 2015, Chapitre 3.

« Het grootste probleem met (en ook argument voor) gender mainstreaming in de transportsector, aldus het Civitas-rapport, is dat er wel degelijk een waaier aan aanbevelingen bestaat, maar dat er zo weinig van die aanbevelingen zijn uitgevoerd. ».

Etude « Gender en openbaar vervoer », 2015, Goede Praktijken

Lien entre bien-être et espace public

« La qualité de vie dans les villes se mesure par l'élaboration d'index. Les trois plus célèbres sont l'index « Most liveable cities » de Monocle, l'index « Quality of living » de Mercer et l'index « Global liveability » de l'Economist Intelligence Unit. (...) Il est difficile et risqué d'établir un lien de cause à effet entre les avancées en matière d'égalité de genre et le bien-être. Cependant, on sait depuis longtemps que les pays où les politiques d'égalité de genre sont bien notées sont économiquement plus prospères. Les institutions des Nations Unies, dont la Banque Mondiale, considèrent que l'égalité de genre joue un rôle important dans le développement économique d'un pays. (...) »

Si la Belgique se défend fort bien dans le domaine de l'égalité de genre et obtient de bons scores aux SIGI, GGGI, GEI et BLI, Bruxelles est loin derrière le top 10 d'EIU, Mercer et Monocle. À titre indicatif, Bruxelles arrive en 28e position du classement EIU 2014, en 22e position du classement Mercer 2015 et notre capitale ne figure même pas dans le top 25 de Monocle. ».

Etude « Genre et espaces publics », 2015, Chapitre 4.

Représentation des femmes

« Transport is een door mannen gedomineerde sector. Binnen de Europese Unie bestaan de voorhanden beleidscommissies, onderzoeksgroepen en adviesraden quasi uitsluitend uit mannen. De meeste raden van bestuur hebben minder dan 15% vrouwelijke leden en in geen enkele bestuursraad is er sprake van een gendersamenwicht. [...]Zweden is het enige land met een gelijke vertegenwoordiging van vrouwen en mannen in deze sector, met een 50-50 vertegenwoordiging in de Nationale Vervoerscommissie. ».

Etude « Gender en openbaar vervoer », 2015, Beschrijving van het Project.

« À l'heure actuelle, alors que la moitié des habitants des communes sont des femmes, le taux de femmes dans les conseils communaux atteint 35,9%, il y a 32,3% de femmes échevines et seulement 12,8% de femmes bourgmestres (dont 1 seule femme sur les 19 bourgmestres de la Région de Bruxelles-Capitale). ».

Etude « Genre et espaces publics », 2015, Chapitre 2.

d) Exemples concrets à Bruxelles

Afin d'illustrer cette problématique par des exemples concrets, Amazone a réalisé une mission de repérage de bonnes et de mauvaises pratiques à travers la ville de Bruxelles. Loin d'être un parcours exhaustif, il cherche surtout à ancrer la problématique dans la vie quotidienne des femmes bruxelloises.

Pour cela, deux expertes en la matière ont pris la parole : Livia de Bethune, architecte et urbaniste, et Hilde Heynen, professeure en architecture. Selon cette dernière, *« l'espace public doit en principe être au service de tout le monde et donc, également tenir compte des personnes plus faibles de la société. Un espace public qui ne contient aucun risque pour un homme peut tout de même contenir des menaces pour les femmes. C'est pour cela qu'elles adaptent leurs comportements : elles évitent le milieu d'une place. »*

Bonnes pratiques	Mauvaises pratiques
 Le Marché aux Poulets De Bethune : <i>« Il est important d'utiliser un bon matériel pensé aussi pour les femmes. Les espaces publics doivent être agréables pour tous les usagers. Par exemple, les sols doivent être pensés pour les parents avec des poussettes : plats et non glissants. Le Marché aux Poulets est une combinaison parfaite d'une apparence historique et du confort et ce, également pour les femmes avec des talons aiguilles. »</i> Le Muntpunt (près de la Monnaie) De Bethune : <i>« C'est un bon exemple d'espace public, même s'il n'est pas à l'extérieur. C'est un endroit agréable pour fixer un rendez-vous, où il est possible de rentrer et sortir sans en être membre. On peut y lire le journal, aller sur Internet. Un endroit très social où tout le monde se sent comme chez soi. »</i> La Place du Vieux Marché aux Grains De Bethune : <i>« Un lieu pour les piétons avec des arbres et des petites plaines de jeux. Ici la présence d'enfants a clairement été réfléchi. Ceci explique que ce lieu attire beaucoup de personnes accompagnées d'enfants. Ce ne sont naturellement pas uniquement les mères. Les parents peuvent s'asseoir sur une terrasse tout en regardant leurs enfants jouer. Il y a également des arbres et des espaces ombragés. L'espace est ici aussi calme et agréable. Il n'est donc pas ressenti comme dangereux. »</i> 	La rue Neuve avec le centre commercial City 2 De Bethune : <i>« Une rue commerçante typique avec le City 2. Après 19 heures, tout est fermé et le quartier n'est plus sûr. »</i> Une rue commerçante avec un centre commercial attire beaucoup de gens la journée, mais elle devient moins agréable une fois les magasins fermés. Les femmes éviteront alors ce quartier en dehors des heures d'ouverture des magasins. Ici, la multifonctionnalité des espaces publics n'a pas été pensée. La galerie Ravenstein  De Bethune : <i>« La galerie Ravenstein manque d'une série de fonctions par rapport à la galerie Royale Saint-Hubert : des habitations et des activités le soir. Cette galerie n'est pas multifonctionnelle. Il y a aussi un niveau de différence, ce qui rend les déplacements difficiles pour les parents avec de jeunes enfants. »</i> Les toilettes publiques A Bruxelles, le nombre de toilettes publiques à l'extérieur se limite à une dizaine. Le nombre d'urinoirs s'élève à une trentaine. Beaucoup d'organisations pointent du doigt ce manque de toilettes publiques pour les femmes. Cela rendrait l'espace public plus accessible aux femmes. De Bethune : <i>« Ici, l'hygiène joue un rôle crucial. Lorsqu'il y a des toilettes publiques, elles doivent être propres sinon les femmes ne les utiliseront pas. »</i>

Le Square des Ursulines

De Bethune : « Il s'agit d'un endroit dynamique conçu pour la pratique du skate. Tout autour, on y trouve également des bancs et des gradins, délibérément en bois, afin qu'on ne puisse faire de skate dessus. La place a vraiment été conçue comme un théâtre pour les skaters et ce, aussi dans le choix de sa forme ronde. Il n'y a pas de passage entre les skaters et le public, ils aiment être regardés. C'est également un lieu où les femmes allochtones aiment venir. (...) Dans l'ensemble, il est à noter que les besoins des jeunes femmes ont moins été pris en compte. Il y a souvent des petits terrains de foot ou des parcs de skate. Bien que ces sports soient pratiqués par des femmes, ces deux disciplines sont souvent plus appréciées par des hommes. Les jeunes femmes demandent, par exemple, à avoir accès à des terrains de tennis publics. A Bruxelles, aucun exemple n'existe. ».

Une comparaison, aux antipodes de la démarche « neutre d'un point de vue du genre » de Bruxelles se retrouve dans la ville de Malmö en Suède (cf. étude « Genre et espaces publics », 2015, Ch. 4)

Pour la transformation d'un ancien parking en parc récréatif, cette ville suédoise a entrepris une analyse différenciée de genre dans le but d'accroître la mixité. Pour ce faire, le projet a cherché à impliquer les jeunes femmes et les filles du voisinage. Ces jeunes femmes ont exprimé leurs attentes envers l'espace public : elles souhaitent pouvoir exercer des activités en relation avec la musique et la danse. Un exemple d'initiatives découlant de cette consultation est la mise en place d'ateliers créatifs, organisés par des collectifs locaux.

METHODOLOGIE

En collaboration avec la Région Bruxelles-Capitale, deux sujets ont été traités par Amazone :

« Femmes & espace public » et « Femmes & transports publics ». Ces deux thématiques ont été abordées en trois phases.

Phase 1 : Le Centre de Documentation sur la Politique de Genre d'Amazone a effectué une étude de littérature internationale exploratoire sur les deux thématiques. Une synthèse des résultats ainsi que les deux études sont téléchargeables en suivant [ce lien](#).

Phase 2 : A partir de la synthèse, deux tables-rondes ont été organisées avec des habitantes de Saint-Josse-ten-Noode. Lors de ces tables-rondes, elles ont pu s'exprimer et partager leurs expériences au sein des espaces publics et des transports publics.

Phase 3 : Lors de ces tables-rondes, l'artiste Nora Theys a tissé des liens avec les participantes. Elle s'est ensuite inspirée de ces conversations pour réaliser quatre magnifiques portraits de femmes. Ce sont ces mêmes chefs d'œuvre qui ornent à présent la station de métro Madou.

Amazone a également collaboré avec la STIB autour de la thématique des femmes et des transports publics. Voici les étapes entreprises pour ce projet-pilote :

Phase 1 : A partir des études de littérature exploratoires, cinq focus groupes ont eu lieu :

1. des expert.e.s sur les questions de femmes et mobilité
2. des jeunes femmes de Saint-Josse-ten-Noode (18-30 ans)
3. des femmes plus âgées de Saint-Josse-ten-Noode (de plus de 50 ans)
4. des représentantes des organisations de femmes
5. des expert.e.s sur les questions de femmes et mobilité

Phase 2 : Lors de ces focus groupes, l'artiste Nora Theys a tissé des liens avec les participantes. Elle s'est ensuite inspirée de ces conversations pour réaliser quatre magnifiques portraits. Ce sont ces mêmes chefs d'œuvre qui ornent à présent la station de métro Madou.

Phase 3 : En collaboration avec l'asbl Garance – une organisation dont l'objectif est de rendre les femmes plus confiantes et plus compétentes dans tous les aspects de leur vie quotidienne – deux ateliers éducatifs d'autodéfense seront organisés pour les habitantes de la commune de Saint-Josse-ten-Noode.

LE VOLET ARTISTIQUE AVEC NORA THEYS

Ce projet se compose aussi d'un volet artistique avec Nora Theys comme représentante. Celle-ci a réalisé quatre portraits de femmes de Saint-Josse-ten-Noode participant aux discussions.

a) L'artiste, Nora Theys



« Les œuvres de l'artiste Nora Theys sont le produit de sa curiosité et de sa volonté de comprendre ce qui l'entoure. L'indignation et la compassion envers ses sujets sont récurrentes dans son travail. Elle réalise essentiellement des portraits : voyageur.se.s, scientifiques, politicien.ne.s, personnes sans-abri, proches, personnalités de l'année, Belges dans le monde, etc. »

Nora Theys est également connue pour ses peintures murales, dont les portraits agrandis en format imposant contemplent le public de façon monumentale.

Comme illustratrice d'articles de presse, elle travaille souvent sur des thèmes de société importants pour le magazine Weliswaar ou pour le journal de l'Ordre des avocats néerlandophones du Barreau de Bruxelles. Son travail ne laisse pas les thèmes féministes de côté. Au contraire, son émouvante couverture pour le magazine Knack « Le sexe et les musulmans » a reçu une attention considérable dans la presse. Nora Theys a travaillé durant des années sur le thème du féminisme. Au sein de ces activités, elle a d'ailleurs créé le timbre pour les 100 ans du Conseil des Femmes Francophones de Belgique et du Vrouwenraad.

Nora Theys (1958) a étudié les Arts Plastiques à Sint-Lukas Kunsthumaniora (1973-1976) et la peinture à Sint-Lukas Hogeschool (1976-1980) à Bruxelles. Elle y enseigne depuis 1980. »

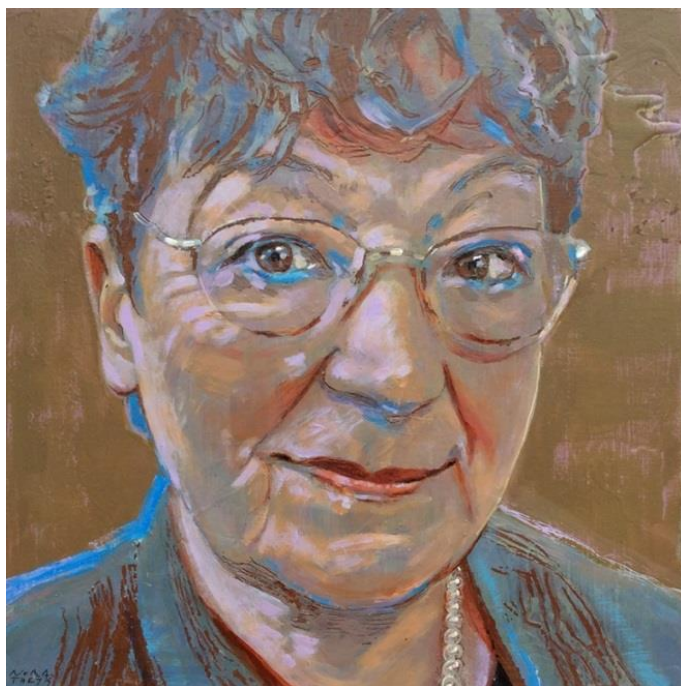
Plus d'info : www.noratheys.be

b) Portraits

Ci-dessous, vous trouverez des reproductions des portraits réalisés dans le cadre de ce projet. A partir de ce mardi 8 septembre, ils feront la joie des passant.e.s sur les quais de la station Madou. Les logos, photos, reproductions de portraits, les deux études réalisées ainsi que la synthèse de ces deux études sont téléchargeables en suivant [ce lien](http://www.noratheys.be).

© STIB – réalisé par Nora Theys (www.noratheys.be)



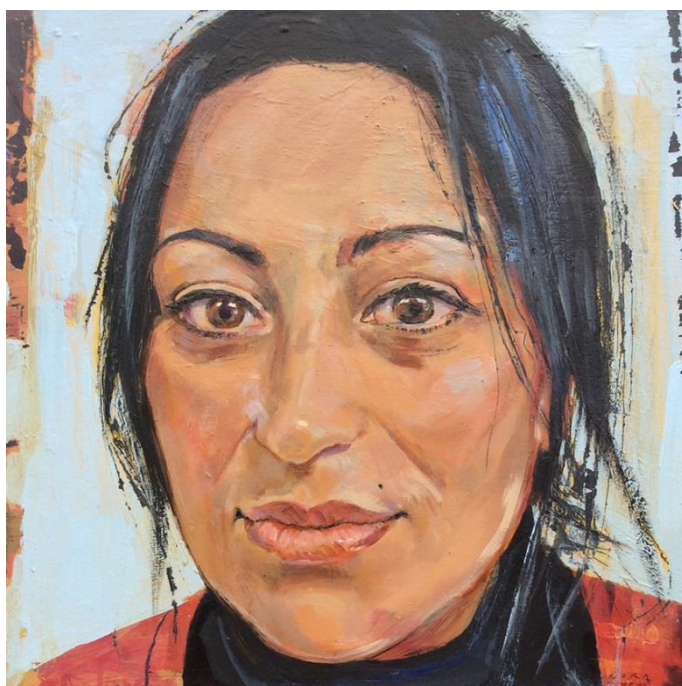


Ce portrait nous tient tout particulièrement à cœur car il met à l'honneur une femme engagée et dynamique issue du mouvement des femmes, Mme Nadine Plateau.

Militante féministe, très active dans le domaine des études de genre, Nadine Plateau a co-fondé la revue de l'Université des Femmes « Chronique féministe » et l'asbl Sophia, le réseau belge d'études de genre. Elle l'a d'ailleurs présidé de 1997 à 2007 et en est toujours administratrice à l'heure actuelle. Multilingue, elle a représenté Sophia auprès de différents groupes de travail européens et internationaux, en particulier auprès du réseau européen ATHENA puis d'ATGENDER, l'organisation européenne pour la recherche, l'enseignement et la documentation sur le genre. Depuis 2005, elle préside la Commission Enseignement du Conseil des femmes francophones de Belgique (CFFB), commission pluraliste qui a pour objectif d'intégrer une approche de l'égalité dans tout le système éducatif. Sophia et le CFFB sont deux organisations dont les bureaux sont hébergés dans le bâtiment d'Amazone. À côté de ces activités, Nadine Plateau est souvent sollicitée pour faire partie de divers jurys ou panels de conférences.



© STIB – réalisé par Nora Theys (www.noratheys.be)



AMAZONE, CARREFOUR DE L'EGALITE DE GENRE

Vingt ans déjà qu'Amazone a été fondée au cœur de Bruxelles : un concept unique et calqué dans d'autres pays. Créer des synergies et combiner les forces du mouvement des femmes sont les mots d'ordre d'Amazone. Plus fort.e.s ensemble !

Grâce aux subsides de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, Amazone héberge les bureaux de près d'une vingtaine d'organisations de femmes. Nous disposons aussi d'un lieu unique et ouvert au public pour des réunions, des congrès ou pour un délicieux lunch respectueux des principes Slow Food.

Notre Centre de Documentation sur la Politique de Genre rassemble et diffuse les documents liés aux questions de genre émanant des autorités, du mouvement des femmes et du monde académique. Qui plus est, le Centre de Documentation est le partenaire officiel et le point focal national pour la Belgique de l'Institut Européen de l'Égalité de Genre (EIGE).

Il arrive parfois que le mouvement des femmes se fasse entendre dans notre pays. Vous souvenez-vous de la campagne « Votez femmes : Let's Make it Fifty-Fifty » où Philippe Busquin, José Daras, Herman De Croo, Mark Eyskens et Willy Claes se sont laissé photographier avec une boucle oreille ? Ou du Mémorandum des organisations de femmes pour les élections de 2014 ? Amazone était le moteur de ces deux projets.

INFO PRATIQUES

Personne de contact :

- Constance Isaac (Amazone) : 0484 54 88 02 ou 02 229 38 93 – c.isaac@amazone.be
- Françoise Ledune (STIB) : 02 515 2053 - ledunef@stib.irisnet.be

Supports numériques :

Les logos, photos, reproduction de portraits, les deux études réalisées et la synthèse de ces deux études sont téléchargeables en suivant [ce lien](#).

Le Centre de Documentation sur la Politique de Genre d'Amazone

Parmi les nombreuses activités proposées par l'asbl Amazone, son Centre de Documentation forme l'un de ses piliers central. Sa spécialisation recouvre la collecte d'informations émanant des pouvoirs publics ainsi que de documents (rapports, actions, etc.) provenant du mouvement des femmes. Reconnu comme « National Focal Point » par l'Institut Européen de l'Égalité de Genre (EIGE), il collecte la littérature grise belge sur l'égalité de genre. Il soutient également les projets d'Amazone et livre des informations sur mesure aux acteurs de l'égalité.